



Publié le 30 juin 2010 à 08h44

Colossale Sylvie Drapeau!



Sylvie Drapeau, qu'on voit ici avec Robert Lalonde, incarne Édith Piaf de manière colossale.
photo Stéphane Champagne

(Rougemont) Édith Piaf, on le sait, est un personnage plus grand que nature. Et pour interpréter son rôle, pour lui rendre justice, ça prend véritablement une comédienne de talent.

N'ayons pas peur des mots: Sylvie Drapeau est absolument colossale en Piaf, dont elle se glissera dans la peau tout au long de l'été au Théâtre de Rougemont. Absolument colossale, on insiste.

Pour être Piaf, la femme derrière la chanteuse, il faut être sensible, il faut être intense et il faut surtout être habitée par cette douleur intérieure qui n'a jamais quitté la «môme» malgré tout l'incroyable succès qu'elle a connu. Et Sylvie Drapeau est tout ça, elle EST Piaf.

En entrevue à La Voix de l'Est, Sylvie Drapeau disait récemment qu'elle allait interpréter Piaf, qu'elle n'allait pas l'imiter. Mais on y croit, on y croit tellement. Lorsqu'elle se sort finalement de la misère, on est heureux pour elle; lorsqu'elle a mal, on a mal pour elle; lorsqu'elle souffre et Dieu sait qu'elle souffre beaucoup, on souffre avec elle.

Bien sûr, Sylvie Drapeau n'a pas la voix de Piaf. Mais voilà, personne ne possède la voix de Piaf. Elle chante néanmoins très bien et elle réussit parfois à nous émouvoir avec sa voix. On imagine que c'était le but.

Piaf, la pièce, est un marathon – sans trop de longueurs, précisons-le. On parle ici de plus de deux heures et demie de théâtre, entracte exclu. Et Sylvie Drapeau ne quitte pas la scène une seule seconde : elle est de tous les dialogues, elle est toujours là. Toujours là et toujours ô combien intense, on le répète ! Du travail... colossal, oui.

Sylvie Drapeau est entourée de 11 comédiens. Si tout le monde quitte le Théâtre de Rougemont en ayant son seul nom sur les lèvres, il faut souligner le bon boulot effectué par tous ses collègues, qui ont la lourde tâche de défendre parfois trois ou quatre personnages. On a particulièrement aimé la performance des Robert Lalonde, Dominique Leduc et Myriam Poirier.

Un conseil : si vous n'êtes pas très vieux, on vous recommande de lire un peu sur Édith Piaf avant d'assister à la pièce. Parce que l'auteure Pamela Gems s'attarde beaucoup plus à sa vie personnelle (ses nombreux amants, ses abus, ses problèmes de santé) qu'à ses succès. Si vous ne connaissez pas beaucoup Piaf, vous n'aurez peut-être pas l'impression qu'on vous parle d'une immortelle, de la plus grande de la chanson française. C'est d'ailleurs un reproche qu'on peut faire au texte.

Mais *Piaf* est à voir. À voir si vous vous intéressez à Édith Piaf, si vous aimez le beau et le bon théâtre et si vous appréciez les performances comme celle que nous offre Sylvie Drapeau.